

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18231 - 71ÈME ANNÉE

**Dans deux jours, Conseil politique extraordinaire du PCR**

## Appel à élargir le rassemblement pour sauver La Réunion

Dimanche dernier, le Parti communiste a lancé un appel au rassemblement le plus large sur la base d'un programme. Il a aussi présenté un nouveau moyen de faire vivre la démocratie à La Réunion en cherchant à élargir ce rassemblement à toutes les composantes de la société réunionnaise : le Comité de parrainage.



Défendre les 18.000 familles menacées par la crise de la canne à sucre peut être un point de consensus. (photo Toniox)

**D**imanche dernier, le PCR a constaté que les différents candidats déclarés n'apportaient pas des solutions permettant d'envisager des réponses aux graves problèmes touchant La Réunion. Il a donc lancé un appel au rassemblement pour que puisse s'organiser la mobilisation en faveur d'un programme répondant aux préoccupations de la population.

Pour les communistes réunionnais, la priorité est donnée à l'urgence sociale et à la lutte contre les inégalités. Le PCR apporte sa contribution au débat avec le contenu de son programme Pour une nouvelle politique à La Réunion, les 25 propositions présentées en février dernier à Sainte-Suzanne.

Le second point mis en avant est l'avenir de la filière canne-sucre. En 2017, la fin du quota sucrier constitue une menace directe pour l'avenir de 18.000 familles, pour l'aménagement de 25.000 hectares de terres agricoles. Toutes les communes sont concernées par la filière.

### Des points de consensus

Le PCR pense que la prise en compte des effets du changement climatique est une préoccupation largement partagée. Cela suppose de revoir l'aménagement du territoire en fonction des nouvelles menaces. L'accélération de la fonte des glaciers fera monter le niveau de la mer de 6 mètres. Ceci montre l'importance d'un plan d'adaptation pour protéger la population du littoral, anticiper la dégradation des nappes phréatiques qui alimentent les réseaux d'eau potable, relocaliser les infrastructures ce qui montre l'inadaptation du projet de route en mer. Lors de sa conférence de presse mardi, Paul Vergès avait d'ailleurs précisé que le futur tracé du train devra tenir compte de ces nouvelles données.

La construction d'un réseau ferré est un autre élément de consensus selon le PCR. Le modèle de transport organisé autour de l'automobile individuelle augmente chaque jour les temps de parcours et la

quantité de gaz à effet de serre rejeté dans l'atmosphère. Il va amener La Réunion à la paralysie, d'où l'importance de construire au plus vite une alternative.

### Egalité réelle

Le prochain Conseil régional évoluera dans le cadre du programme du président de la République pour atteindre l'égalité réelle. La participation du rassemblement à la concertation organisée par le gouvernement pourra faire appliquer à La Réunion des mesures pour un développement durable, solidaire et respectueux de l'environnement.

Enfin, le PCR propose qu'une politique de co-développement avec les pays voisins soit également un socle du rassemblement.

Le PCR propose que l'application du programme du rassemblement soit de responsabilité d'une équipe d'élus soutenue par un Comité de parrainage. Cette instance est une nouveauté dans la campagne qui s'annonce. Cela va bien au-delà des traditionnels comités de soutien qui se créent le temps d'un scrutin. Il permet d'élargir le rassemblement au-delà d'une liste d'une cinquantaine de candidats. Ce Comité donne la possibilité à des personnes qui ne souhaitent pas être élues d'apporter leur contribution à la concrétisation d'un projet politique. Elles y seront associées dès le départ lors de la campagne électorale, puis continueront à travailler avec les élus au cours des six prochaines années.

### Redonnons l'espoir en la démocratie

Ce Comité de parrainage est un moyen de rénover les pratiques politiques à La Réunion en élargissant le cercle de la réflexion et de la participation.

Garantir la représentativité d'une assemblée élue aujourd'hui devient un défi. Lors des dernières élections départementales, la majorité des citoyens avaient refusé de participer au premier tour. Au second tour, à

peine la moitié du corps électoral s'est déplacée.

Ces données interpellent, car cette majorité qui ne croit plus aux élections recherchera tôt ou tard d'autres moyens d'expression.

Cette statistique n'est pas sans rappeler la coupure qui existe dans la société réunionnaise. Près de la moitié de la population vit sous le seuil de pauvreté, et près de 180.000 personnes sont officiellement à la recherche d'un emploi. Ces données sont le résultat d'une crise profonde qui est appelée à s'accroître encore à cause de l'incapacité de l'économie réunionnaise à créer suffisamment d'emplois pour les chômeurs actuels, et pour les jeunes qui arrivent dans la population active.

Pour changer cette tendance, ce sont des changements profonds qui sont nécessaires. Leur soutien par un large rassemblement est une des conditions nécessaires à la réussite de cette tentative de redressement. Le Comité de parrainage est un moyen d'arriver à cet élargissement à toutes les composantes de la société réunionnaise, pour redonner l'espoir aux nombreux Réunionnais qui ont fini par ne plus croire que la démocratie puisse régler les problèmes.

**M.M.**

## Édito

# Élections régionales : Paul Vergès a lancé le débat

**P**aul Vergès a déclaré à plusieurs reprises qu'il comptait prendre une part active dans ces élections régionales 2015. Il ne s'embarrasse pas de souligner la première carence des candidats qui se sont déjà déclarés. Ils n'expliquent pas l'avenir, dit-il. L'actualité lui donne raison.

Le monde entier se souvient de la Louisiane sous les eaux de Katrina, il y a dix ans déjà, en ce début de septembre. Les digues qui protègent la ville ont cédé sous la pression des eaux qui sont montées à plus de 7 mètres. Ce fut la panique car personne n'avait prévu qu'une telle catastrophe pouvait arriver. Plusieurs milliers de morts et une ville inondée. Sur l'instant, la démonstration était faite de l'inutilité de la puissance des États Unis. En 10 ans, il y a en eu beaucoup d'autres. Citons par exemple le cyclone Hayian qui a dévasté toute une partie des Philippines emportant près de 10 000 vies. C'est cet endroit que le président Hollande a choisi symboliquement pour lancer son appel en faveur d'un accord mondial sur le climat. Ces cyclones dévastateurs prennent tout leur sens à l'occasion de la Conférence de Paris sur le réchauffement climatique qui aura lieu dans 3 mois. Au même moment des élections régionales.

Chaque jour, nous sommes inondés d'images sur les conditions de migrants qui envahissent les

pays européens. Au prix de lourds sacrifices, de leur propre vie, ils bravent l'entendement. C'est la panique. L'Union européenne improvise. Les digues qu'ils ont érigés (barbelés, grillages, lois, polices...) explosent face à la marée humaine assoiffée de liberté et de nourriture. Nous n'en sommes qu'au début d'un mouvement qui aura de nombreuses conséquences, en particulier sur les consciences. Depuis hier les images du corps de ce petit garçon syrien noyé retiré de la mer sur la côte de la Turquie sont littéralement insupportables.

Que faire ? Paul Vergès dit qu'il faut anticiper. Il appelle les candidats à placer l'avenir au centre de la campagne. Il s'est dit prêt au débat.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## La répartition des places déjà décidée, mais pourquoi faire ?

# Le programme de la coalition Fédération socialiste-PLR se fait toujours attendre

De retour de l'Université d'été du PS, la Fédération socialiste de La Réunion a présenté le bilan de cette manifestation, et a de nouveau précisé sa stratégie pour les élections régionales. Le programme n'est toujours pas publié mais la répartition des places sur la liste est déjà actée : un tiers Fédération socialiste, un tiers PLR, un tiers pour les autres.

Jean-Luc Saint-Lambert, Virginie Gobalou, Philippe Leconstant, Ericka Bareigts, Céline Sitouze, Jean-Claude Fidji et René-Louis Pestel représentaient hier la Fédération socialiste lors de cette rencontre avec la presse sur le thème de la.

L'Université du PS à la Rochelle a accueilli un atelier de deux heures sur l'Outre-mer, où il a été beaucoup question de l'égalité réelle. Secrétaire nationale à l'Outre-mer, Ericka Bareigts fait remonter le lancement de la démarche au Forum des idées pour les Outre-mer organisé en 2011 par le PS au Conseil régional d'Île-de-France.

Ce débat a permis de faire ressortir des aspects spécifiques aux territoires : le problème des migrants à Mayotte et en Guyane, le vieillissement de la population aux Antilles. Les élections régionales ont constitué une part importante de la conférence de presse.

Philippe Leconstant, premier secrétaire de la Fédération socialiste de La Réunion, se félicite d'un regroupement de « cinq partis » dont tous les noms ne sont pas cités, à la différence du Parti de gauche qui ne figurera pas sur la liste, mais dont le soutien est mis en évidence.

### Une tête de liste de second choix

La Fédération du PS de La Réunion dit que sa stratégie est soutenue par le national. « Ils ont eu copie des sondages », précise Philippe Leconstant. En effet, le choix d'une tête de liste extérieure au PS s'est en effet effectué sur la base de critères tels que « la notoriété, la popularité, l'engagement à gauche, pour les grandes causes ». C'est ce qui a permis de désigner Huguette Bello comme solution de remplacement après que Gilbert Annette a refusé de conduire la liste, trop accaparé par sa responsabilité de maire de



Les représentants de la Fédération socialiste : Jean-Luc Saint-Lambert, Virginie Gobalou, Philippe Leconstant, Ericka Bareigts, Céline Sitouze, Jean-Claude Fidji et René-Louis Pestel.

Saint-Denis.

Philippe Leconstant précise que les militants ont été totalement en accord avec ce choix, car la tête de liste n'était pas un problème pour eux, dit en substance le premier secrétaire fédéral. Il s'avoue même surpris que le vote de validation ait donné un résultat aussi favorable à cette orientation.

La Fédération dit souhaiter « un rassemblement de toute la gauche au second tour ». Interrogé sur ce que fera cette liste si elle arrive troisième au premier tour, Philippe Leconstant affirme que la priorité du second tour est de battre Didier Robert ou tout autre candidat de la droite. Un changement total de stratégie par rapport aux régionales de 2004 et 2010, que la Fédération socialiste justifie par une décision de congrès fédéral, susceptible d'évoluer tous les trois ans, rythme des réunions de cette instance.

La Fédération socialiste confirme qu'il n'est pas encore finalisé. Philippe Leconstant précise qu'une réunion de travail avait lieu juste avant la conférence de presse. Le meeting de dimanche au Port doit dévoiler quelques mesures, mais les discussions ne sont pas terminées. Aucune date n'a été avancée. Une seule certitude : l'accord pour continuer le projet de Didier Robert de route en mer. La Fédération socialiste affirme que la nouvelle route du littoral est une nécessité. Les Verts-Réunion sont d'accord avec cela. Le compromis tient dans le fait qu'il faut rester vigilant quant aux conséquences sur l'environnement et les finances.

Ce qui est sûr par contre, c'est la répartition des places sur la liste. Un tiers pour PLR, un tiers pour la Fédération socialiste, un tiers pour les trois autres partis et une éventuelle société civile.

« La NRL est une nécessité »

Concernant le programme, la Fédé-

M.M.

## Réhabilitation de la gare de Sainte-Suzanne

« Souvenons-nous des hommes et des femmes qui ont fait l'Histoire du Chemin de Fer Réunionnais »

La gare de Sainte-Suzanne est une des dernières traces du chemin de fer encore en bon état. Elle va désormais devenir un lieu de mémoire qui accueillera des expositions et un musée.



Maurice Gironcel et Yoland Velleyen dévoilent la plaque commémorative.

Rares sont aujourd'hui les traces du chemin de fer. Pendant plus de 70 ans, toute la vie de La Réunion s'est organisée autour de ce moyen de transport. Notre île était alors pleinement associée aux avancées techniques mondiales qui avaient permis de réduire considérablement les temps de parcours. Un train reliait Saint-Benoît à Saint-Pierre. Il franchissait la Montagne par un des tunnels les plus longs du monde.

Mais quand il a été décidé de supprimer le chemin de fer et de construire la route du littoral, ses installations ont été rapidement démantelées. Il est nécessaire aujourd'hui de faire preuve de beaucoup d'attention pour retrouver dans le paysage des traces du chemin de fer, victime d'une campagne d'oubli organisé. C'est pourquoi toute initiative visant à rappeler la mémoire de cette réalisation est importante, d'autant plus qu'elle préfigure l'avenir des déplacements à La Réunion.

Sous l'ancienne mandature de la Région, Paul Vergès avait inauguré un monument à la Grande Chaloupe. Devant l'ancienne gare et les derniers rails préservés, une sculpture montre l'importance du chemin de fer dans notre île.

Hier, la commune de Sainte-Suzanne a apporté sa contribution à ce beau projet, avec l'inauguration de l'ancienne gare ferroviaire réhabilitée. La Municipalité de Sainte-Suzanne poursuit sa politique volontariste de valorisation des sites culturels par la réhabilitation de l'ancienne Gare CFR de Sainte-Suzanne. C'est à ces fins qu'elle a sollicité le concours de la Région Réunion dans le cadre du Plan de Relance Régional 2010-2014 pour moderniser cet équipement. Il a été inauguré hier par Maurice Gironcel, maire de la commune, en présence de Yoland Velleyen, vice-président de la Région délégué au Patrimoine.

### Transformation en musée

L'ancienne Gare CFR réhabilitée doit compléter les autres équipements de la Ville, tel que le Phare de Bel Air, pour renforcer un circuit touristique de qualité. Elle accueillera notamment des expositions et un musée.

Les travaux ont permis de rendre cet équipement accessible aux personnes présentant des handicaps. Ils ont commencé en février 2014 et consistaient à démolir l'ancienne charpente, les enduits intérieurs et extérieurs. Il a fallu ensuite construire une nouvelle charpente résistante aux embruns marins (en bois et tôles aluminium) puis refaire les enduits intérieurs et extérieurs, renouveler les menuiseries intérieures (en aluminium). Les travaux ont consisté également en une réfection du sol en carrelage. Ils ont été financés par la Région.

## Indian Ocean Rim

# Les pays de l'Océan Indien se penchent sur l'économie bleue

La première conférence ministérielle de l'Indian Ocean Rim Association (IORA) sur l'économie bleue se tient depuis mercredi jusqu'à ce jeudi 3 septembre à l'hôtel Le Méridien à Pointe-aux-Piments (Maurice). L'objectif de cet événement est de définir une feuille de route sur le sujet.

La pêche et l'aquaculture, l'énergie océanique renouvelable, les ports et le transport maritime ainsi que l'exploration du fond de mer et les minéraux sont les quatre thèmes majeurs débattus entre les membres de l'IORA (Indian Ocean Rim Association), composé de l'Australie, Bangladesh, Comores, Inde, Indonésie, Iran, Kenya, Madagascar, Malaysia, Maurice, Mozambique, Oman, Seychelles, Singapour, Afrique du Sud, Sri Lanka, Tanzanie, Thaïlande, Emirats arabes unis et du Yémen.

### Définir conjointement un nouveau modèle

Cette conférence réunie près de 300 délégués étrangers de 26 pays de l'IORA ainsi que des partenaires et experts locaux des secteurs public et privé, dont le but est mettre en place un modèle économique basé sur l'économie bleue afin de créer des emplois et instaurer un développement durable dans les pays de la zone.

Dans le cadre d'une coopération régionale, les pays membres feront part de leurs expertises, de leurs faiblesses et points forts, ainsi que de leurs besoins, afin de créer une « communauté active d'institutions de recherche, universités », auxquels s'ajoutent les secteurs public et privé, indique le quotidien mauricien *Le Matinal*.

Pour Firdaus Dahlan, un des directeurs du secrétariat de l'Indian Ocean Rim Association, ces thématiques sont les priorités de demain pour l'ensemble des pays et surtout « l'économie bleue est l'avenir de plusieurs pays, particulièrement de ceux de l'Océan Indien. »

Firdaus Dahlan a expliqué au journal mauricien, *L'Express*, au « on doit façonner l'avenir de l'économie océanique et identifier les besoins des pays membres », pour cela « on



Les ressources de l'océan, une richesse pour des îles comme La Réunion.

doit engager le dialogue. La majorité des pays membres de l'IORA sont en développement. On n'a pas les moyens nécessaires pour développer le potentiel ».

### Economie bleue, secteur clé

Les océans couvrent 72 % de la surface de la planète, 8 % de la population mondiale (540 millions de personnes) vit de la pêche et de l'aquaculture, et l'Indianocéanie est l'un des 34 points chauds de la biodiversité mondiale.

Raison pour lesquelles, l'économie bleue apparaît comme un secteur clé pour les pays de l'IORA et la Commission de l'Océan Indien, qui a consacré une partie de ses débats sur ce modèle économique lors du Sommet de la COI à Madagascar, en mai.

Dès 2014, James Michel, président des Seychelles assurait que l'océan « regorge d'énormes richesses qui en font une grande zone d'intérêt

géostratégique ». Ces riches exploitées « représenteront de réelles perspectives de développement économique de la région ».

« Notre océan pourrait être notre nouvel eldorado énergétique, d'opportunités d'emplois », avait-il assuré. D'autant que le commerce mondial des produits de la pêche représente près de 136 milliards de dollars (2013) et 3,5 millions d'emplois dans la région dans le secteur de l'exploitation et le commerce des produits issus des pêcheries.

Précurseur de l'économie bleue, Gunter Pauli, ancien président d'Ecover, a initié des solutions alternatives, réellement non polluantes, rentables, et créatrices d'emploi. Ce dernier a mit en exergue l'économie bleue qui allie les principes de l'écologie industrielle avec l'innovation de la biomimétique.

@celinetabou

## En France, mobilisation de la société civile autour de la COP21

# Sortie de Crime Climatique Stop ! L'appel de la société civile

Ce soir, Attac et 350.org vont présenter un ouvrage paru jeudi. **Crime Climatique Stop ! L'appel de la société civile** dénonce l'absence de prise en compte de l'urgence climatique. Jean Jouzel en est l'un des auteurs.

Jeudi 27 août 2015, Attac et 350.org ont publié aux Éditions du Seuil : **Crime Climatique Stop ! L'appel de la société civile**. Trois mois avant la Conférence climatique de Paris, cet ouvrage dénonce l'absence de prise en compte de l'urgence climatique pointée par les scientifiques et dévoile un appel de la société civile pour l'insurrection et la mobilisation de toutes et tous pour sortir d'un modèle économique fossile criminel. Il sera présenté ce soir à Paris à la Maison des Océans en présence d'auteur-e-s de l'ouvrage. La soirée s'organise autour de l'intervention des personnalités et des thématiques suivantes :

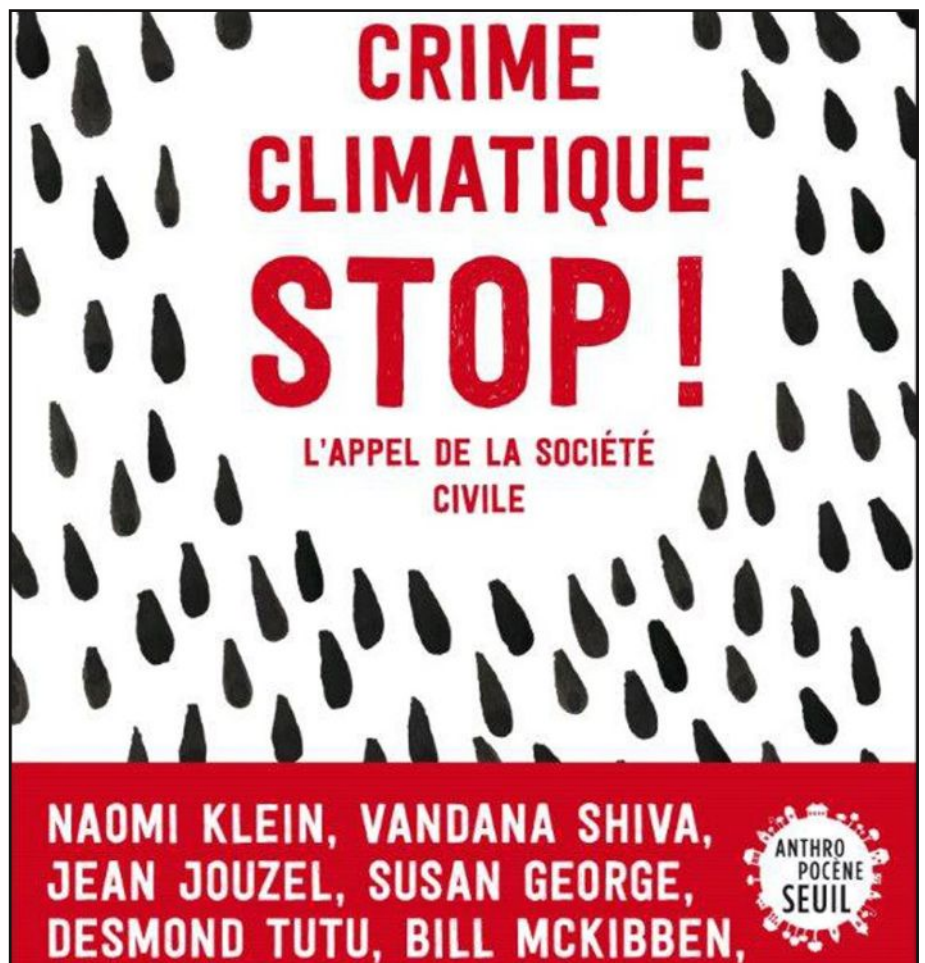
Christophe Bonneuil (chercheur au CNRS et directeur de la collection « Anthropocène » aux Éditions du Seuil). Pourquoi le Seuil/Anthropocène a fait ce livre, son histoire avec Attac et 350.org, l'enjeu de l'appel à 90 jours de la COP 21

Jean Jouzel (vice-président du groupe scientifique du GIEC) Pourquoi je soutiens l'appel ? Pourquoi les travaux du GIEC mènent à la nécessité de laisser 80 % des énergies fossiles dans le sol ?

Bill McKibben (fondateur du mouvement 350.org) « Do the math ! » : Pourquoi il faut laisser 80 % des réserves dans le sol. Actualité du mouvement mondial de désinvestissement des énergies fossiles

Vandana Shiva (activiste et penseuse de l'écologie, Inde) Laisser le carbone sous le sol, le stocker dans le sol par l'agrobiologie paysanne, et poursuivre les criminels climatiques

Pablo Solon (ancien négociateur en chef sur le changement climatique au nom de la Bolivie) Climat et inégalité Nord-Sud et



Riches-Pauvres : pour une justice climatique pour la défense du climat

Maxime Combes (membre d'Attac France) TAFTA ou climat il faut choisir !

Valérie Cabanes (porte-parole du mouvement « End Ecocide ») Face à l'écocide et aux crimes climatiques : les juristes s'engagent et le droit international doit changer

Christophe Bonneuil De la lutte contre l'esclavage à la lutte contre le réchauffement climatique

Guy Aurenche (président du CCFD) Laudato Sii et l'engagement catho-

Nnimo Bassey (ancien président des Amis de la Terre International ; coordinateur d'Oilwatch International) La question de la justice dans les négociations sur le climat et l'inertie politique face à l'urgence climatique

Jon Palais et Txetx Etcheverry (Bizi ! Co-initiateurs du mouvement Alternatiba) Transition maintenant, Alternatiba partout !

Geneviève Azam (porte-parole d'Attac France) Résister et créer les alternatives pour la transition (conclusion)

## C'en est trope !

# Andersen, Grimm, Perrault, le tissage du filet

J'ai toujours pensé que les « deux fripons » du conte d'Andersen, « Les Habits neufs de l'Empereur » étaient, en dépit de l'insistance du narrateur – et précisément en raison de cette insistance, à l'image des plus grands conteurs du monde. J'ajoute qu'il est fort probable que Hans Christian Andersen ait pensé, en lieu de ces deux fameux trompeurs, aux figures des frères Grimm, Jacob et Wilhelm, qui l'avaient précédé dans l'écriture des contes populaires, et sans doute même guidé.

Dévidons-en le fil. Un empereur, il y a très longtemps de cela, aimait par-dessus les beaux habits. Pour lui l'apparence était chose essentielle. Il se vêtait d'un habit différent à chaque heure de la journée.

Deux « escrocs », bien mis, débarquèrent en ville ; ils prétendaient savoir tisser une étoffe que seules les personnes sottes et incapables ne pouvaient voir. Ils proposèrent au souverain leur service et la confection d'un vêtement d'apparat. L'empereur accueillit favorablement la proposition d'autant plus qu'elle lui permettrait de distinguer parmi ses sujets les sots des hommes intelligents.

Les deux filous commandèrent force fils d'or qu'ils dissimulèrent pour s'acharner sur un métier vide.

L'ouvrage tardant, le souverain envoya son premier ministre pour savoir où en était l'ouvrage. Celui-ci ne vit rien, mais pour ne pas paraître incapable, déclara au souverain que le vêtement était d'une beauté incomparable. Le cheminement du conte, ironique, progresse de telle sorte que le paraître se renverse et menace ceux qui lui vouent un culte, si bien que l'empereur dénudé puis habillé par les deux conteurs d'un manteau invisible, parade dans la ville. Chacun, ayant peur de se révéler sot ou incapable, se garde bien de dire la vérité, au contraire on loue prestement le nouvel habit du souverain, à l'exception d'un enfant qui s'écrie : « Le roi est nu ! » Le conte se positionne alors essentiellement comme ce qui dénude les apparences.

Ces fameux tisserands-conteurs qui font penser aux frères Grimm s'apparentent au personnage d'un des contes qu'ils publièrent : il s'agit du tailleur, du « Géant et le tailleur », récit probablement incomplet, dont la fin semble perdue, mais qui pourrait être rendue dans un

autre conte.

En écho aux faux artisans d'Andersen, mais vrais conteurs, le tailleur des frères Grimm, est un raconteur d'histoire : au Géant qui lui demande sans façon d'aller lui chercher une cruche d'eau, le petit tailleur rétorque : « Et pourquoi pas non plus le puits avec la source, pendant que vous y êtes ? » ; sitôt que le monstre lui demande d'aller lui couper quelques bûches dans la forêt, le tailleur répond : « Et pourquoi pas toute la forêt d'un coup, les arbres nouveaux et ceux qui sont droits ? » Il dit si bien et de telle manière que le Géant se met à douter, et à craindre son petit interlocuteur (« C'est sûr, il a une mandragore en lui »). Voilà un nouveau conteur, tailleur de vérités, qui comme dans la trame d'Andersen, consacre des valeurs renversées : ce ne sont pas les petits qui ont peur, mais les géants comme les adultes : peur de perdre leur rang, peur d'être rattrapé par les mots. Le conteur est du côté des petits, des tailleurs, de tous ceux qui se découpent une cote dans la réalité et le langage. Ils y proclament leur puissance. Comme le pêcheur attrape les poissons avec le filet, les petits attrapent les géants avec des mots.

Le renversement est en premier lieu formel (mais c'est un tiroir à double fond). Ces fripons, raconteurs d'histoires, qui font peur aux géants et qui mettent à nu la royauté, entendons-nous bien : la royauté du discours, le font par le langage. Charles Perrault le formule d'une manière ironique (mettons : masqué) dans les vers liminaires de « Peau d'Âne » :

« (...) en de certains moments l'esprit le plus parfait

Peut aimer sans rougir jusqu'aux Marionnettes ;

(...) il est des temps et des lieux

Où le grave et le sérieux

Ne valent pas d'agréables sornettes ». Les tisserands d'Andersen, en une mise en abîme, débitent d'« agréable sornettes », ils sont à l'instar du conteur des montreurs de marionnettes. Tout le problème réside de fait dans la réception : les propos des deux manieurs de mots d'Andersen réalisent une énigme qui ne se présente pas comme telle, le premier sens étant fait pour dissimuler le second. Leur métaphore sur la bêtise est prise au pied de la lettre, par tous excepté de l'enfant

qui apparaît en fin de récit (alors qu'il est le premier destinataire du conte et qu'il en constitue le public majoritaire). L'enfance ne s'y trompe pas, souligne l'auteur, parce que dénuée de cette vanité qui s'attache aux mots adultes, cette vanité que la société investit dans le langage, c'est-à-dire : la vanité du sublime (« le pompeux et le sublime », écrit Perrault), elle voit mieux le réel et ses monstruosité. Mais ce n'est pas le seul lien qui se tisse entre les contes d'Andersen et de Perrault, par-delà les siècles et les lieux. Car, n'est-ce pas ?, tout est question de vêture ici, d'habillement qui dévoile ; les deux contes s'inscrivent dans le droit fil de l'antique et universelle métaphore du « textum » qui est à l'origine des mots « texte – texture – textile », topos que Francis Yard a su si bien valoriser dans ses « Légendes et histoires du beau pays de Normandie ».

Par la plume de Perrault, Grimm, Andersen, le conte exprime ce que les autres genres ne disent pas : la nudité des êtres. L'habit magique demeure l'absence d'habit. Il s'agit en fait moins de faire disparaître le monde que de le mettre à nu, en se vantant de l'habiller.

Le pouvoir du conte n'est donc pas précisément de faire exister ce qui n'existe pas, mais de révéler la nudité des choses et des êtres, sous la vanité de l'apparence : une nudité qui s'avère souvent monstrueuse. Le conteur est donc celui qui débite ses menteries pour mieux désigner la vérité d'un monde que l'adulte dissimule aux enfants – et ce qu'il y a sous la vêtue n'est pas seulement que la monstruosité du sexe. Le paradoxe du conte consiste à tisser une trame à l'envers de la société, aussi légère que la toile de l'araignée, pour mieux le piéger et la dévoiler.

**Jean-Charles Kiya-Angrand**

À mes enfants et au-delà.



## Lo Bhoutan, d'isi kéktan, in roiyome san pour san bio pou son l'agrikiltir

Ni koné lo PIB (produi intèryèr brit). Ni koné osi, pétète moins, lo l'IDH(indis lo dévlopman imin). Moin lé sir napoin in bonpé d'moun i koné lo « bonèr nasyonal brit ». Nana arienk Lo Bouthan i anparl de sa. Kosa i lé lo Bouthan ? Sa in roiyome lé dann bann montagn l'Himalaya rant La Chine épi l'Inn. Apré an avoir vouli mézir lo bonèr dann lo péi, ala ké li vé in péi bio, san pou san avèk konm poinn vizé in l'anvironeman protézé épi lo bien viv pou lo pèp.



Photo Eli Shany (Own work) [GFDL (<http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>) or CC BY-SA 3.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0>)], via Wikimedia Commons

**S**on modèl ékonomik : lo bonèr, olèrk lo PIB é nana bonpé bann péi konm La Frans épi l'Anglètèr i aprouv ali san fé parèy. Ni oi bien lo péi i vé suiv in shomin pa parèy ké sak lé z'ot : nou la fine oir li vé mézir lo bonèr, mé li la désid siprime bann produi shimik dann l'agrikiltir é li a donn ali dizan pou ariv trap so bi-la. Lo péi i vé konstruir in l'ékonomi vèr par raport solon li sak la natir i siport konm présyon i pé pa dir lontan.

**L'agrikiltir modèrn lé pa konform avèk la rolijyon Bouddha.**

Na poin in gran kantité d'moun i viv la-ba : pa plis 700000 personnes pou in tériroir karant mil kilomète karé par-la avèk bann l'androi plate avèk la bone tèr bien fétil mé galman avèk bann gran-gran montagn l'Himalaya. Solon lo gouvèrnman lo péi « si i fé in l'agrikiltir intansif lé obligatoir ansèrv in gran kantité produi shimik é banna i pans sa i kol pa avèk la rolijyon Bouddha é in manyèr viv an bien konm k'i fo avèk la natir.

Dann péi-la nana in bonpé foré é pa granshoz konm tèr pou kiltivé. La plipar bann péizan i ansèrv bann fèy pyé d'boi pouri épi konpos konm l'angré natirel. I ansèrv osi in pé dézèrbann kont bann zèrb dir dann bann plène pars na poin in bonpé

min d'èv épi désèrtin i ansèrv in médikaman kont shanpignon-i apèl sa in fonjisid - pou protèz lo blé.

Bien antandi tout bann produi l'agrikiltir i sar pa ète bio an mèm tan. Va komans par désèrtènn prodiksyon épi apré sar lo tour lé z'ot. In pé va fé toutsuit pou toutsuit épi sar lo tour lé z'ot dann dis kinz an, konm do ri, lo blé épi d'ot ankor.

**Le bio, pou l'instan, i marsh bien avèk l'agrikiltir bann ti péi.**

Lo bann produi bio pou l'instan i pé vann pli shèr é sa sé in n'afèr pou bann ti péi k'i produi an kalité plito k'an kantité. Lo marshé mondyal lo bio té i roprezant plizyèr milyar l'éro é bien sir lé pa konparab avèk bann gran prodiksyon an kantité.

Lo Bhoutan i vann lo Japon bann shanpiyon rar, i vann ban z'otèl plizyèr zétoil La Thaïlande désèrtin légime, i vann pome dann l'Inn, épi dori rouz pou l'amèrik. Lo péi i vé galman diminyé bann z'intran konm z'inséktisid shimik, dézèrbann épi médikaman kont shanpignon é sa sé in bon n'afèr pou in péi na poin in bonpé doviz. Arzout èk sa la politik lo bio va donn l'agrikiltir in bon répitasyon donk la kapasité pou vann pli shèr son bann prodiksyon.

Nb Na poin lontan moin la lir l'il Maurice la désid goumant son prodiksyon bio : l i vé 50 % lo total son prodiksyon lé bio. Na ankor d'ot péi i vé fé konmsa é in pé i ézit pa dir lo bio sar sifizan pou dann manjé tout la popilasyon mondyal mèm kan nora nèf milyar d'moun. Pou nout par nou lé an rotar konm d'abitud mé sak lé vré pou lé zot lé vré pou nou osi é moin lé sir na in marshé pou sa isi. In marshé k'i fo pa lès lé z'ot pran an total-kapital.

**Georges Gauvin**

# Oté

## Minm pa pèr !

*So manké lo prézidan la rézyon i port plint kont nout kamarad Paul Vérgès ? Mi di somanké, a koz, rant dir é fer sé dé. Li lé dan lanmerdman èk tout zafer i sort si la rout litoral. Tout i koné, in gran léskandal larzan i amiz pa pou pété i di, èk sa néna lo problinm rosh madégaskar, tousala azouté i pé fatig son koko. Sépousa, mi di pa li lé inn ti malfondé, mé lété konm sik. Li port pa plint konk lo zournal i anons lo léskandal, li port plint kont Paul. Byin fé, nout kamarad la anvoy a li dann tan Pérreau Pradier.*

*Shakinn i koné kisa i lé Perreau Pradier ? In préféré réaksyonèr banna la anvoy la Rényon dann zané sinkant, sinkant sis i di. Banna la anvoy a li pou fé lo ménaz, a mwinn mi di pou fé la gèr kont kominis. Tan la, gouvernman lavé pèr kominis, lavé dé dépité kominis, Mondon èk Paul. Té zis apré 46. Pou mat kominis la anvoy lo préféré réaksyonèr. Oila koman li la ariv isi. So moman la, la komans bouraz lé zirn, Pou dépouyaz navé touzour pann kouran, nérv gran shomin té péyé pou fé karousèl, domoun té vot inn, dé, trwa fwa.*

*Pou mwinn lo pli gran léskandal sé kan la anvoy bann fonksyonè travay la ba déor, èk lordonans Débré. San prévni, di zour o landmin banna la rotrov a zot la ba déor san konprann. Pou rézon bann fonksyonèr i troub lord piblik sanm pou zot, sépousa éksopré la éspatri a zot. Somanké désertin lé nostalgik tan la, minm si zot lé zinn, minm si zot i koné pa zistwar nout péi, somanké lé dan lé zènn minm. Parlfèt pou la plint nout kamarad la finn viv miéksa, li di, "minm pa pèr".*

**Justin**

« Fé lo karnèr do ri fré ! » -In kozman pou la rout

Kan i di d'in moun li sé in zen-zan karnèr, sa i vé dir sé in moun élégan, bien kostimé, bien koifé, bien a la mod. Mé si ou i azout « dori fré » déyèr, sa i vé pi dir lo mèm z'afèr, sé konm in gougnardaz. Pars kisa i manz ankòr do ri fré kansréti pou gouté ? Kisa i pran pa lo tan pou shof son ri ? In moun na gro manyèr a tou lé kou, la pa in moun rafiné biensir. I fo dir mèm si dori sé in bon gouté, kan sé dori shofé mé kan li lé fré li lé pa tro gouté ! Mé pou in moun i désid ranpli son bouzaron an vitès, sa la pa in konsidérasyon v'arète ali. Donk karnèr dori fré sé in moun i fé lo karnèr mé li lé pa karnèr ditou... Kosa zot i anpans ? Arien ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké rant-rant ni pé z'ète tazanntan dakor rantre nou.